

PROGRAMME DE MATCH GRATUIT 17

L'ÉCHO

SAISON 2022/23 DE LA MOSSON



MHSC

VS



AJ AUXERRE

DIMANCHE 27 AOÛT 15H JOURNÉE 3



Une marque du groupe



07 60 98 48 09

VINYL ■ TAMPONS ■ AFFICHE GRAND FORMAT

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ BACHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...

SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex / www.easycom4you.com
Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com



ENTRETIEN

WAHBI KHAZRI, L'INSTINCT AU SERVICE DU COLLECTIF

Arrivé cet été au MHSC, l'international tunisien revient sur sa carrière et sur son plaisir de relever ce nouveau défi en orange et bleu. Rencontre avec un joueur atypique au talent hors normes

Dans le paysage de la Ligue 1, Wahbi Khazri fait partie de ces joueurs qu'on aime regarder jouer autant que ce qu'on redoute de les affronter. Par un geste, une passe, un changement de direction, un dribble déroutant, il est capable de déstabiliser toute une défense comme un simple château de cartes. Exemple aussi récent que frappant, son geste lumineux contre Metz la saison passée où il avait lobé le gardien lorrain Alexandre Oukidja depuis sa propre moitié de terrain. « *C'est sans doute mon plus beau but, reconnaît-il. J'ai tellement voulu réaliser ce geste que quand ça se concrétise... C'est top et ce sera difficile de faire mieux.* »

Au-delà du but en lui-même, ce geste symbolise aussi qui est Wahbi Khazri. Capable de jouer à tous les postes offensifs (n°10, ailier, deuxième attaquant et même n°9), l'international tunisien est un joueur d'instinct au service du collectif. « *Avant toute chose, je m'adapte à ce que le coach souhaite, mais c'est vrai que, plus je vieillis, moins j'ai envie d'être mis dans une case, sourit-il. J'adore avoir cette liberté sur le terrain de pouvoir dézonner un peu partout et de bien me replacer à la perte du ballon. Nous avons des consignes à respecter à ce niveau-là, c'est logique mais après, offensivement, c'est important d'avoir une certaine liberté et de ne pas rester figé à un poste précis.* »

Cette culture du football d'instinct, Wahbi Khazri l'a cultivée tout au long de son parcours footballistique. Né à Ajaccio, c'est avec ses deux

frères aînés qu'il a tapé ses premiers ballons avant de rejoindre le Centre de Formation du Sporting Club de Bastia. Signe particulier, Wahbi a été décisif dès ses deux premières apparitions chez les pros. D'abord passeur pour son 1er match contre Amiens le 20 février 2009, il a ensuite marqué son 1er but dès sa seconde apparition, le 13 mars de la même année contre... Montpellier : « *Dans les deux cas j'ai eu un peu de réussite puisque sur la passe décisive, le ballon est légèrement dévié et sur le but c'est un coup franc bord de touche que je mets dans la boîte ; Personne ne touche le ballon et il finit dans le petit filet opposé, reconnaît Wahbi. Plus globalement, Bastia, c'est mon club de cœur, là où j'ai tout appris* »

DE LA CORSE AU NORD DE L'ANGLETERRE

Après 6 saisons au Sporting, il a ensuite rejoint les Girondins de Bordeaux : « *C'était la première fois que je quittais la Corse. Bordeaux m'a permis de gagner en maturité et en régularité en Ligue 1* », explique-t-il. En Gironde, ses prestations abouties lui ont ouvert les portes de la prestigieuse Premier League et du club de Sunderland où le coach, Sam Allardyce a pensé à lui pour dynamiser les Black Cats, alors à la lutte pour le maintien : « *C'était un rêve de jouer en Premier League et de vivre l'atmosphère des stades anglais. Sunderland est une ville ouvrière et le club n'avait pas forcément beaucoup de*



*"J'ADORE CE CLUB PARCE QU'IL EST FAMILIAL.
QUAND TU VIENS ICI, TU SAIS POUR QUI TU JOUES"*



moyens à l'inverse de la majeure partie des clubs londoniens. Les gens étaient vraiment ultra passionnés par leur club et c'était beau à voir, se souvient-il. Les six premiers mois, nous avons réussi à décrocher notre maintien avec une ambiance exceptionnelle dans l'équipe. Il y avait notamment Yann M'Vila, Younes Kaboul, John O'Shea ou bien encore Jermaine Defoe que je voyais encore dans une pub avec David Beckham quelques mois plus tôt. Jouer avec lui a été un honneur. »

La saison suivante fut plus compliquée et conclue par une relégation en Championship (D2). Wahbi Khazri rejoint alors le Stade Rennais et se relance de la meilleure des façons sous les ordres de Christian Gourcuff. « Là-bas j'ai pu donner un nouveau souffle à ma carrière. En plus c'était juste avant la Coupe du Monde en Russie et ça m'a permis d'être prêt pour cette échéance. » Après le Mondial où il a inscrit 2 buts en 3 matchs avec les Aigles de Carthage (contre la Belgique et le Panama), Jean-Louis Gasset en fait sa priorité de recrutement et Wahbi rejoint

l'AS Saint-Etienne à l'été 2018. « Ma première année chez les Verts sous les ordres de Jean-Louis Gasset et Ghislain Printant a été exceptionnelle, raconte la nouvelle recrue montpelliéraine. On finit quatrième, à deux doigts du podium et de disputer le tour préliminaire de la Ligue des

Champions. On jouait devant plus de 40 000 personnes tous les week-ends, on proposait du beau football et tout était réuni pour qu'on prenne du plaisir collectivement. Tout se passait super bien et ensuite, ça a été beaucoup plus dur. On a souvent frôlé la catastrophe et malheureusement, c'est ce qui est arrivé la saison passée avec cette descente en Ligue 2. Ça m'a vraiment fait mal. »

« Plus je vieillis, moins j'ai envie d'être mis dans une case. J'adore avoir cette liberté sur le terrain de pouvoir dézonner un peu partout »

AVEC LE MHSC, C'ÉTAIT ÉCRIT

S'il n'a sans doute pas manqué de propositions à l'intersaison, quand on a marqué son 1^{er} but contre Montpellier, joué avec Ellyes Skhiri, Jamel Saihi et Rémy Cabella et évolué sous les ordres de Jean-Louis Gasset, il était presque écrit que Wahbi Khazri évoluerait un jour au MHSC : « Quand j'étais à Bastia,



3 LA STAT

Wahbi Khazri est le 3^{ème} international tunisien à porter le maillot du MHSC après Jamel Saihi et Ellyes Skhiri. Il pourrait d'ailleurs disputé la Coupe du Monde avec ce dernier sous le maillot des Aigles de Carthage en novembre prochain au Qatar. Wahbi Khazri est aussi l'un des joueurs les plus expérimentés de notre championnat avec 238 matchs de Ligue 1 au compteur pour 69 buts inscrits, le dernier en date au Parc des Princes la semaine passée, son premier sous le maillot du MHSC

juste avant que je signe à Bordeaux, je devais rejoindre le MHSC, se souvient le nouveau n°99 montpelliérain. J'avais même eu le Président Laurent Nicollin au téléphone. Ça ne s'était pas fait pour diverses raisons, mais c'était peut-être écrit que je devais venir ici un jour. »

C'est donc chose faite depuis cet été : « J'ai rencontré le Président autour d'un repas et ça s'est super bien passé, ça a matché tout de suite. Quand tu te sens désiré et qu'il y a vraiment une volonté de te faire venir, ça joue énormément et c'est ce qui a fait que mon choix s'est porté sur le MHSC, explique Wahbi. Quand tu viens ici, tu sais pour qui tu joues : Le Président est là, comme un second papa, il te met dans les meilleures conditions. Michel Mézy aussi... J'adore vraiment ce club là parce qu'il est familial. Tu te dois de te battre pour des personnes que tu vois au quotidien et c'est très important, encore plus dans le football d'aujourd'hui où il y a de moins en moins de clubs tenus par des familles comme c'est le cas ici. »

« J'ai toujours voulu jouer un jour avec Têji (Savanier), parce que, pour moi, il fait partie des meilleurs joueurs du championnat »

Pour sa première apparition à La Mosson en match officiel contre Troyes il y a 15 jours, l'international tunisien a déjà montré qu'il avait tout de la bonne recrue pour l'effectif d'Olivier Dall'Oglio : « *Les premières sensations sont très bonnes. J'ai été très bien accueilli. On a tout pour faire une bonne saison et maintenant il faut confirmer, souligne-t-il. Pour ce qui est spécifiquement du match contre Troyes, je l'ai bien vécu parce qu'il y a la victoire au bout, mais je l'ai aussi moins bien vécu parce qu'on se fait rejoindre deux fois au score et qu'on doit être plus efficace dans les deux surfaces. Heureusement, ce but venu d'ailleurs inscrit par Têji (Savanier) nous a vraiment fait du bien. »*

Justement, sa relation avec Têji apparait comme étant l'une des clés de la saison montpelliéraine et Wahbi Khazri est plus qu'enthousiaste à l'idée d'évoluer aux côtés du capitaine pailladin : « *Têji est un garçon que j'adore en dehors du terrain, qui est une super personne. Sur le terrain, c'est un joueur*



avec lequel j'ai toujours voulu jouer parce que, pour moi, il fait partie des meilleurs joueurs du championnat et c'est agréable de jouer avec de vrais joueurs de ballon comme lui. »

LA COUPE DU MONDE EN LIGNE DE MIRE

Personnage jovial, souriant et attachant qui aime beaucoup rigoler – « en Corse, on appelle ça "la Macagna", ça veut dire charrier. » – Wahbi Khazri est le 3^{ème} international tunisien à porter le maillot montpelliérain, après Jamel Saihi et Ellyes Skhiri. « J'ai joué avec les deux en sélection et c'est encore le cas aujourd'hui avec Ellyes, sourit-il. Jamel a été champion de France avec le MHSC. C'est quelqu'un de très gentil, très simple, très posé et c'est une super personne. Concernant Ellyes, c'est quelqu'un de très discret, très calme mais aussi un super bon joueur de foot. Les deux ont fait des passages remarquables au club et j'espère évidemment suivre leur lignée. »

La transition est toute faite avec la Coupe du Monde qui se profile cet hiver et à laquelle Wahbi pourrait participer, et vivre ainsi son 2^{ème} Mondial après celui de 2018 en Russie : « En 2018, c'était exceptionnel parce que je n'aurai

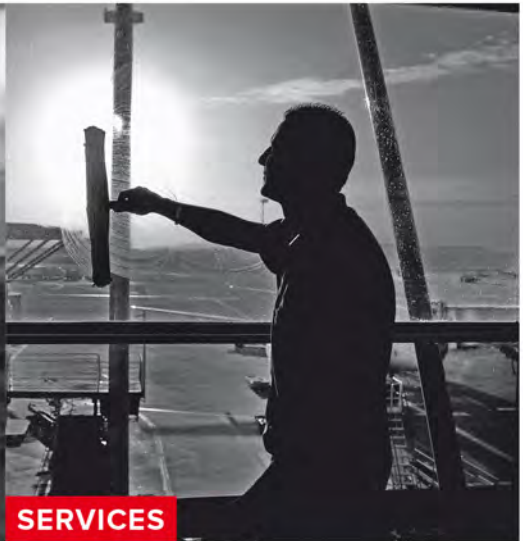
jamais pensé faire une Coupe du Monde un jour dans ma carrière. Ce n'est que du bonheur. J'ai aussi eu la chance de marquer de performer à titre individuel. A titre collectif, nous n'avions pas démerité : on perd d'un but contre l'Angleterre, la Belgique nous était largement supérieure et nous battons le Panama pour finalement terminer troisième du groupe, se souvient l'ancien Stéphanois. Concernant le Mondial qui se profile au Qatar, je pense qu'il y a moyen d'exister dans ce groupe. La France est ultra favorite mais ensuite, avec l'Australie et le Danemark, ça reste ouvert. Après, il faut que chaque joueur arrive prêt, en forme, et donne le meilleur de lui-même parce qu'on représente un pays, ça doit être une fierté, un honneur. J'espère vraiment être en pleine possession de mes moyens pour cette Coupe du Monde. »

LE COLLECTIF AVANT TOUT

En attendant, la meilleure des préparations reste une bonne saison avec le MHSC, à commencer lors du match contre Auxerre ce dimanche à La Mosson. « Quel que soit l'adversaire, l'objectif est de prendre le plus de points possibles à la maison, souligne Wahbi, qui préfère « ne pas se fixer d'objectif personnels » et ne penser qu'au collectif : « Je n'ai jamais été un joueur de stats parce que j'estime que ça ne reflète pas toujours un match, et c'est encore plus le cas en vieillissant. Le plus important c'est qu'on gagne, qu'on performe, qu'on fasse une belle saison et qu'on donne du plaisir à tout le monde parce que le public mérite d'avoir un club qui joue les premiers rôles. Mon seul objectif, c'est que l'équipe termine le plus haut possible au classement. Le plus important aussi, c'est qu'on procure des émotions au public. » Un public auquel Wahbi Khazri a tenu à adresser un message en guise de conclusion : « J'espère ne pas les décevoir. Comme je l'ai dit, je pense que nous sommes capables de faire une belle saison et nous aurons besoin d'eux pour y parvenir. Contre Troyes, ils nous ont permis d'aller chercher ce 3^{ème} but. C'est tous ensemble qu'on va faire une belle saison. » La qualité technique et l'instinct, mais surtout le sens du collectif. Ainsi est Wahbi Khazri...



ENVIRONNEMENT



SERVICES



EAU



EVENTS

**LA CONFIANCE SE GAGNE
SUR LE TERRAIN**

www.groupe-nicollin.com

EN PHOTOS

LE MHSC RENOUVE AVEC LE SUCCÈS CONTRE L'ESTAC

Il y a 15 jours, le MHSC a battu Troyes (3-2) en ouverture du championnat. Une première pour un premier match de championnat depuis l'été 2017 et un succès qui fait surtout du bien au moral. Retour en images



MHSC 3-2 ESTAC

Dimanche 7 août 2022. 1^{ère} journée de Ligue 1 Uber Eats.

Stade de La Mosson. Mi-temps : 2-2.

Arbitre : M. Pierre Gaillouste.

Buts pour le MHSC : Sainte-Luce (4^e), Savanier (15^e et 78^e);

Buts pour l'ESTAC : Tardieu (pen, 12^e), Baldé (16^e).

Avertissement au MHSC : Maouassa (51^e)

MHSC : Omlin - Tchato, Sacko, Sakho (Estève, 78^e), Sainte-Luce (Cozza, 78^e) - Chotard, Savanier - Maouassa (Leroy, 78^e) Khazri, Mavididi (Makouana, 30^e) - Wahi (Souquet, 84^e).

Entraîneur : Olivier Dall'Oglio.

ESTAC TROYES : Gallon - Bruus, Poroza, Palmer-Brown (Odobert 89^e), Salmier, Larouci (Dong 84^e) - Ripart, Tardieu (cap), Kouamé, Chavalerin - Baldé. Entraîneur : Bruno Irès.



GROUPE
MARTY



SPÉCIALISTE DES SOLUTIONS DE TRANSPORT DÉCARBONÉES

Poids lourds & utilitaires



100% ELECTRIC
RENAULT TRUCKS E-TECH



USED TRUCKS
BY **RENAULT TRUCKS**



Nouveauté dans la gamme utilitaires
Renault Trucks :

Renault Trucks Trafic Red Édition
L'indispensable pour accompagner les professionnels



5 ÉTABLISSEMENTS DANS L'HÉRAULT

Montpellier Poids Lourds

Z.I de La Lauze - 4 rue St Exupéry
34430 St Jean de Védas
04 67 42 44 00

Montpellier Poids Lourds

393 route de Jacou
34740 Vendargues
04 67 70 28 88

Garage routier

Z.I Les Eaux Blanches
34200 Sète
04 67 51 65 65

Garage routier

Z.I Les Tannes Basses -
13 rue de Sauvignon
34800 Clermont l'Hérault
04 67 88 08 51

Béziers Poids Lourds

Z.A.C du Capiscol -
236 rue Joliot Curie
34500 Béziers
04 67 76 12 96

www.GROUPE-MARTY.com

ZOOM

TÉJI SAVANIER SE RAPPROCHE DE MARCO ESTRADA

Il y a 15 jours contre Troyes à La Mosson, Téji Savanier a inscrit son 8^{ème} but depuis l'extérieur de la surface de réparation depuis son arrivée au MHSC. Le record en la matière se rapproche



Il avait déjà inscrit le 2^{ème} but montpelliérain au quart d'heure de jeu, d'une frappe aussi soudaine que vicieuse, qu'Elye Wahi avait accompagnée sans toucher le ballon pour autant. Ensuite, l'ESTAC a égalisé et le MHSC a souffert, au point d'obliger Jonas Omlin à réaliser 8 arrêts (2^{ème} plus haut total de la journée derrière le portier strasbourgeois Mats Sels contre l'AS Monaco / 9 arrêts). A un quart d'heure de la fin, le public montpelliérain s'inquiétait de voir son équipe se découvrir sans parvenir à faire la décision, mais surtout s'exposer dangereusement aux contres champenois.

Puis, est arrivée cette fameuse 76^{ème} minute de jeu : un décalage vers Nicolas Cozza sur le côté gauche, un centre astucieux à ras de terre du défenseur montpelliérain... et voilà Téji Savanier qui déclenchait une frappe fouettée, sans

élan depuis l'arc de cercle devant la surface de réparation. Le portier aubois Gauthier Gallon n'eut pas le temps de voir partir le ballon, qu'il était déjà venu nettoyer sa lucarne. Un but libérateur, un but de génie même, qui a permis au MHSC de s'imposer et à Téji Savanier d'inscrire son 8^{ème} but depuis l'extérieur de la surface, depuis son retour dans l'Hérault en 2019. Il rejoint ainsi Florent Mollet dans cet exercice (8 buts inscrits hors-surface avec le MHSC) à la 2^{ème} place de ce classement des canonniers orange et bleus. Téji n'est ainsi plus qu'à une unité du recordman en la matière, Marco Estrada (9). Nous espérons tous - et sans doute lui le premier - qu'il atteindra ou même dépassera cette barre dès cette saison en décochant une de ces frappes lumineuses dont il a le secret. Histoire d'être à nouveau décisif et de nous régaler une nouvelle fois les yeux...

DANS VOS BUVETTES

MHSC CASHLESS



*Je recharge ma carte **ici***



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30

L'ADVERSAIRE

AUXERRE, 10 ANS PLUS TARD

Relégué en Ligue 2 au printemps 2012, le club icaunais a misé sur un spécialiste, Jean-Marc Furlan, pour retrouver l'élite. Pari réussi



Dix ans tout juste après sa descente en Ligue 2 du 20 mai 2012, jour même du titre de Champion de France du MHSC, l'AJ Auxerre a donc retrouvé l'élite au printemps dernier au terme d'un barrage d'accession aller-retour rempli de suspense face à l'AS Saint-Etienne. Dix ans d'attentes, de déception, de frustration, balayées par une accession qui porte le sceau d'un homme : Jean-Marc Furlan.

DES FAUX-AIRS DE MONTÉE MONTPELLIÉRAINE

Au soir de la validation de sa 4ème montée comme entraîneur, celui qui était défenseur du MPSC dans les années 1980 avait choisi de quitter le banc du Stade Brestois (où lui avait succédé Olivier Dall'Oglio), pour tenter le challenge de faire remonter Auxerre, un club mythique qui végétait alors dans l'antichambre de l'élite depuis 7 ans. Il n'en aura fallu que 3 à l'ancien coach de Libourne, Troyes, Strasbourg et Nantes pour y parvenir.

A y regarder de plus près, cette accession a d'ailleurs quelques similitudes avec celle vécue par le MHSC en 2009. D'abord parce que l'AJA a connu une saison plutôt irrégulière avant de s'offrir un sprint final de rêve vers les étoiles – comme l'avait vécu le MHSC – mais aussi parce que Jean-Marc Furlan s'est appuyé sur de nombreux joueurs qu'il connaissait bien pour réussir son pari. Là où Rolland Courbis avait

fait appel à plusieurs joueurs côtoyés à l'AC Ajaccio (Xavier Collin, Grégory Lacombe, Nenad Džodić, Nasser Ouadah...), le coach auxerrois a rappelé en Bourgogne l'ossature qui lui avait permis de ramener Brest dans l'élite en 2019 : Des soldats nommés Quentin Bernard, Mathias Autret, Alexandre Coeff et bien sûr l'ex-attaquant brestois et montpellierain Gaëtan Charbonnier, 2ème meilleur buteur de Ligue 2 la saison passée avec 17 réalisations. En s'appuyant sur cette dynamique de l'accession ainsi que sur un recrutement ciblé : Benoît Costil, venu de Bordeaux, dans les buts, Julian Jeanvier (ex-Brentford) en défense ou le 2ème meilleur passeur du dernier championnat de Ligue 2 Youssouf M'Changama (ex-Guingamp) au milieu et l'ancien Strasbourgeois Nuno Da Costa devant, l'AJA espère éviter de faire l'ascenseur et s'installer durablement dans l'élite. Un recrutement prometteur et qui devrait peut-être s'étendre encore un peu dans les jours à venir. Une chose est sûre, après une défaite inaugurale à Lille puis une victoire lors de la venue d'Angers la semaine passée, l'AJ Auxerre est loin de se présenter en victime expiatoire à La Mosson. Un stade que retrouvera pour la première fois le coach bourguignon Jean-Marc Furlan depuis le fameux match de la remontée en Ligue du MHSC du 29 mai 2009 face à Strasbourg. Ce jour-là, le technicien de 64 ans était assis sur le banc alsacien...



LA STAT 5

Soit le nombre record de montée de Ligue 2 en Ligue 1 réussies par Jean-Marc Furlan en tant qu'entraîneur : Il a d'abord fait monter l'ESTAC Troyes à 3 reprises (en 2004-2005, en 2011-2012, puis en 2014-2015), avant de réussir la même performance avec le Stade brestois 29 en 2018-2019 et d'y parvenir à nouveau au printemps dernier, à l'issue de sa 3^{ème} saison sur le banc de l'AJ Auxerre.

LE CLASSEMENT



● 1	PARIS SG	6	2	+8
● 2	O. MARSEILLE	4	2	+3
● 3	LOSC LILLE	4	2	+3
● 4	TOULOUSE FC	4	2	+3
5	AS MONACO	4	2	+1
6	RC LENS	4	2	+1
7	O. LYONNAIS	3	1	+1
8	FC LORIENT	3	1	+1
9	MHSC	3	2	-2
10	CLERMONT FOOT	3	2	-2
11	ANGERS SCO	2	2	0
12	OGC NICE	2	2	0
13	FC NANTES	2	2	0
14	STADE BRESTOIS	1	2	-1
15	RC STRASBOURG	1	2	-1
16	STADE RENNAIS	1	2	-1
17	AC AJACCIO	1	2	-2
18	AJ AUXERRE	1	2	-3
19	ESTAC TROYES	0	2	-4
20	STADE DE REIMS	0	2	-5

La 3^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h Olympique Lyonnais - ESTAC Troyes

Hier

17h AS Monaco - RC Lens

21h Olympique de Marseille - FC Nantes

Aujourd'hui

13h RC Strasbourg Alsace - Stade de Reims

15h Angers SCO - Stade Brestois 29

Clermont Foot 63 - OGC Nice

Montpellier Hérault SC - AJ Auxerre

Toulouse FC - FC Lorient

17h05 Stade Rennais FC - AC Ajaccio

20h45 LOSC Lille - Paris Saint Germain

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match gratuit.

Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Moïn

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA : 04.67.15.46.00

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87 Mail: direction@easycom4you.com

MHSC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.



PSG 5-2 MHSC

Samedi 13 août 2022. 2^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats. Parc des Princes. Mi-temps : 2-0. Arbitre : M. Willy Delajod. **Buts pour le PSG :** Sacko (CSC, 39^e), Neymar (pen, 43^e, 51^e), Mbappé (69^e), Sanches (88^e) ; **pour le MHSC :** Khazri (57^e), Tchato (90^e+2). **Avertissements au PSG :** Kimpembe (60^e), Vitorino (66^e) ; **au MHSC :** Wahi (63^e)

PSG : Donnarumma - Ramos, Kimpembe, Marquinhos (cap.) - Hakimi (Mukiele, 86^e), Mendes, Verratti (Sanches, 86^e), Vitorino (Paredes, 70^e), - Messi, Mbappé (Sarabia, 86^e), Neymar (Ekitike, 90^e).

Entraîneur : Christophe Galtier

MHSC : Omlin - Tchato, Sacko, Cozza, Sainte-Luce - Ferri, Chotard (Fayad, 90^e) - Wahi (Sakho, 78e), Savanier (cap. : Leroy, 90^e), Maouassa (Souquet, 70^e) - Khazri (Germain, 78^e), Entraîneur : Olivier Dall'Oglio



UN PENALTY ARRÊTÉ ET DES PREMIÈRES

Le match au Parc des Princes a été l'occasion de quelques premières. Wahi Khazri a inscrit son 1^{er} but sous le maillot du MHSC, tout comme Enzo Tchato. Ce dernier a scoré sur une passe de Khalil Fayad, qui disputait à cette occasion ses premières minutes en Ligue 1. Enfin, Jonas Omlin a stoppé son 2^{ème} penalty depuis son arrivée au MHSC (photo). Le premier remontait au mois de mars dernier à Bordeaux. Vous avez d'ailleurs élu Jonas Omlin joueur de cette rencontre au Parc des Princes en votant sur le site officiel du club www.mhscfoot.com

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI

RECRUTEUR OFFICIEL



Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

LE FACE À FACE



7 7 joueurs différents ont déjà été décisifs avec Montpellier en Ligue 1 cette saison (Cozza, Fayad, Khazri, Maouassa, Sainte-Luce (photo), Savanier, Tchato), seul Paris fait mieux (8)

20 Le MHSC n'a perdu qu'une seule de ses 20 réceptions d'Auxerre en Ligue 1 (9 victoires, 10 nuls), c'était le 23 février 1991 (1-2).

6 Téji Savanier est le joueur qui a réussi le plus de tacles depuis le début du championnat, tous clubs confondus (6).

1 Le MHSC n'a remporté qu'un seul de ses 6 derniers matches contre des clubs promus en Ligue 1 (2 nuls, 3 défaites), c'était le 5 décembre 2021 contre Clermont (1-0).

14 Jonas Omlin est le gardien qui a effectué le plus d'arrêts depuis le début du championnat (14).

20 Aucune équipe n'a subi plus de récupérations hautes en Ligue 1 cette saison que le MHSC (20), tandis qu'Auxerre affiche le 3e total le plus élevé (18).

9 En dehors des promus, aucune équipe n'a glané moins de points à domicile en Ligue 1 cette année que le MHSC (9 – 2 victoires, 3 nuls, 5 défaites).



CÔTÉ STATS



Gaëtan Charbonnier avait découvert la Ligue 1 avec Montpellier (26 apparitions, 4 buts), lors de la saison 2012-2013

26

5 Le milieu de terrain auxerrois Hamza Sakhi a déjà pris sa chance 5 fois depuis l'ouverture du championnat, plus que tous les autres joueurs de son équipe.

15 Arrivé à Auxerre cet été, le milieu de terrain Youssouf M'Changama avait distribué 15 passes décisives en Ligue 2 la saison passée avec l'En Avant Guingamp, soit le 2ème meilleur total du championnat.

2 L'AJ Auxerre a inscrit 2 de ses 3 buts cette saison dans le 1er quart d'heure de ses matchs.

2012 Le dernier succès d'Auxerre à l'extérieur en Ligue 1 remonte au 3 mai 2012 à Dijon (2-0), l'entraîneur de Montpellier Olivier Dall'Oglio était alors adjoint de Patrice Carteron au DFCO.

2 Auxerre a inscrit 2 buts à la suite d'un corner en Ligue 1 cette saison, aucune équipe ne fait mieux.

12 Auxerre n'a perdu qu'un seul de ses 12 déplacements en 2022 toutes compétitions confondues (6 victoires, 5 nuls), mais c'était le dernier en date à Lille le 7 août (1-4).

DU COMMENCEMENT À L'APOTHÉOSE

Entre le MHSC et le club icaunais, les chemins se sont souvent croisés à des moments-clés. L'occasion de les revisiter alors que les deux clubs se retrouvent cette après-midi, 10 ans après leur dernière confrontation.

Mais qu'est-ce qui peut bien lier Montpellier, huitième ville de France à la saveur estudiantine et Auxerre, l'ancre bourguignonne et ses grands espaces verts, dont la fameuse forêt de Branches, qui ont longtemps servi de terrains de jeu aux footings interminables qui faisaient la renommée de l'AJA de Guy Roux ? Il y a d'abord, bien sûr, ce goût du terroir, symbolisé par les vins languedociens d'un côté et par le célèbre Chablis de l'autre... Oui, mais en y réfléchissant bien, ce qui unit le plus Auxerrois et Montpelliérains, c'est bien évidemment le football. Pourquoi ? d'abord parce que le MHSC (alors qu'il s'appelait encore MPSC) a disputé le 1^{er} match de son histoire dans l'élite du football français le 24 juillet 1982 face à l'AJ Auxerre à la Mosson. Ce soir-là, le MPSC de Kader Firoud, emmené par Régis Durand, Michel Mézy, Guy Formici, Jacques Santini ou Christian Sarramagna, affrontait l'AJ Auxerre de l'éternel Guy Roux. Le club icaunais se présentait alors déjà avec un solide passé en D1 et des joueurs repus aux joutes de l'élite, tels Joël Bats, Jean-Marc Ferreri, Patrice Garande et son redoutable buteur polonais Andrzej Szarmach.

Si les Pailladins avaient réussi à tenir le 0-0 ce soir-là, ils ont en revanche vécu un premier exercice "galère" dans l'élite, conclu par une redescende directe à l'échelon inférieur le printemps suivant. Il n'empêche, les 2 clubs avaient déjà commencé à tisser un lien commun, malgré la division d'écart qui les séparait : celui de la formation. De Christophe Cocard à Djibril Cissé en passant par Bernard Diomède, Philippe Mexès, Fabien Cool, Lionel Charbonnier ou plus récemment Sébastien Haller, le club bourguignon a toujours bâti sa réputation sur une formation forte. Une formation qui lui a d'ailleurs permis d'atteindre les quarts de finales de la Ligue des champions 1996-1997, où les Bourguignons avaient été éliminés de justesse par

le Borussia Dortmund, après le fameux retourné acrobatique refusé à Lilian Laslandes pour jeu dangereux. « *J'étais sur le terrain ce jour-là. Quel scandale ! Ce but aurait dû être validé* », peste encore Franck Silvestre, 26 ans plus tard.

DE LA TRISTESSE DE 1994 À LA JOIE DE 2012

Pendant ce temps-là, le MHSC s'est aussi appuyé sur sa formation pour rebondir. Il y a d'abord eu la génération des Laurent Blanc, Pascal Baills, et Kader Ferhaoui (entre autres) qui a permis au club montpelliérain de remonter dans l'élite en 1987 puis de remporter la Coupe de France en 1990, avant que la suivante, composée des Rouvière, Carotti, Delaye, Bonnisel, Sanchez et consorts n'emmenent les supporters pailladins en finale de la Coupe de France 1994 après avoir sorti l'OM au Vélodrome en quart de finale et Lens à Lens en demie. Ironie du sort, c'est l'AJ Auxerre de Guy Roux qui brisa le rêve de sacre des Montpelliérains en s'imposant 3-0 en finale au Parc des Princes. « *Nous avons été dominés par Montpellier la majeure partie de la rencontre mais on avait montré une grande efficacité à l'image du jeu d'Auxerre à l'époque*, raconte Franck Silvestre, capitaine de l'AJA ce soir-là. *Je me souviens que, quand il y a eu la remise de la Coupe, le Président Louis Nicollin était sur le terrain et il a demandé à ses joueurs d'applaudir.... Quelques secondes plus tard, j'ai entendu : "Stop, ça suffit !" et tout le monde s'est arrêté net. Ça montrait à la fois sa sportivité mais aussi à quel point il avait les nerfs de ne pas avoir ramené cette coupe à Montpellier.* »

Ce fil rouge de la formation s'est ensuite étendu jusqu'à connaître son épisode le plus heureux en 2012. 16 ans après Auxerre, sacré Champion de France en 1996 (avec un certain Laurent Blanc dans ses s rangs), le MHSC est lancé comme un bolide





à pleine vitesse sur la route d'un sacre national aussi inattendu qu'extraordinaire, au prix d'une lutte sans merci tout au long de la saison avec le grand Paris Saint-Germain. Comme un clin d'œil du destin, cette saison hors du temps avait commencé par un succès 3-1 face à l'AJA au Stade de La Mosson et la dernière étape se situait au Stade de l'Abée Deschamps à Auxerre. Pour le MHSC et ses nombreux joueurs formés au club (Yanga-Mbiwa, Belhanda, Aït-Fana, Saihi, Stambouli, Cabella, El Kaoutari...), une victoire était synonyme de titre national. En face, en ce mythique 20 mai 2012, l'AJ Auxerre était déjà mathématiquement reléguée en Ligue 2 mais se devait de faire bonne figure ; pour l'honneur d'abord mais aussi et surtout pour calmer la colère de ses supporters, passablement énervés par cette descente à l'étage inférieur.

EN PENSANT À BRUNO MARTINI

L'ouverture du score prématurée d'Olivier Kapo (20^e) fit un instant craindre le pire..., mais un doublé de John Utaka après de multiples interruptions de la rencontre liées au mécontentement des supporters, a fini par délivrer un épilogue heureux à l'issue duquel le club paladin a décroché le 1er titre de champion de France de son histoire. Un épisode à jamais gravé dans la mémoire collective. « *Qui aurait cru que Montpellier serait champion de France un jour comme Auxerre en son temps ?,*

souligne Franck Silvestre. C'est le fruit d'un travail de longue haleine mais aussi d'une culture de club incarnée par la famille Nicollin. C'est la récompense ultime pour tout le travail qui a été accompli par cette famille pour le club. Connaître ça une fois dans sa vie c'est magnifique. »

Après les matchs, reste à parler des joueurs justement. Ils ont été nombreux à porter les couleurs des deux clubs, de Laurent Blanc à Ruben Aguilar en passant notamment par Toifilou Maoulida, William Prunier, Cyril Jeunechamp, Eric Cantona, et bien sûr notre interlocuteur, Franck Silvestre, qui fut capitaine dans les deux clubs...

Mais le plus célèbre d'entre eux reste et restera à tout jamais Bruno Martini. Le gardien international français, longtemps recordman de sélections en équipe de France, s'était d'abord révélé à Auxerre avant de terminer sa carrière sous le maillot du MHSC entre 1995 et 1999. Après un long passage à la DTN, Bruno avait fait son retour dans l'encadrement héraultais en octobre 2013, occupant différentes fonctions dont celle de responsable de la scolarité, lui qui était reconnu pour sa grande intelligence, sa gentillesse et sa finesse d'esprit. Sa brutale disparition en octobre 2020 avait plongé supporters et membres des deux clubs dans une profonde tristesse « *Avec Bruno nous nous connaissions depuis très longtemps puisque nous avons gagné l'Euro Espoirs ensemble en 1988. Ensuite, nous nous étions retrouvés en équipe de France A puis j'ai joué avec lui à Auxerre pendant 4 ans et enfin à Montpellier pendant 3 ans, donc, forcément sa disparition m'a beaucoup affecté,* explique Franck Silvestre. *Bruno était un travailleur, un homme droit et j'ai une grosse pensée pour sa famille. J'ai passé de super moments avec lui. Bruno était quelqu'un d'atypique, qui était assez "intello" donc il fallait faire attention. Dès qu'on disait une phrase qui n'était pas très bien structurée, il nous reprenait. Il avait aussi ses expressions bien à lui. Un jour, à table, il m'a demandé de lui passer "un nuage de pain". Moi j'aurais demandé un morceau ou alors la baguette mais certainement pas un nuage de pain. C'était tout Bruno ; Et à chaque fois on en rigolait. Je l'appréciais beaucoup. »*

Dix ans après leur dernière confrontation, l'AJA et le MHSC se retrouvent donc ce soir à La Mosson. Un match qui promet beaucoup et en pensant à ce cher Bruno qui nous a tant marqués.


4DX

RESSENTEZ LE FILM !



VENEZ TESTER NOTRE SALLE AU  GAUMONT
MONTPELLIER
MULTIPLEXE

235, RUE GEORGES MÉLIÈS 34000 MONTPELLIER | TRAM LIGNE 1 ODYSSEUM - ARRÊT PLACE DE FRANCE

 GRATUIT 3H (SOUS CONDITION)

FILMS, HORAIRES ET E-BILLETS SUR L'APPLICATION MOBILE OU CINEMAGAUMONT.COM

MAILLOTS 22-23

DISPONIBLES DÈS À PRÉSENT



FRANCK SILVESTRE : « DES MOMENTS MAGNIFIQUES DANS LES DEUX CLUBS »

Ancien capitaine des deux clubs, le défenseur international français évoque ses souvenirs entre Bourgogne et Languedoc

Franck. Comment avez-vous signé à Auxerre ?

C'était en 1993. J'étais à Sochaux et Auxerre me voulait pour pallier le départ de William Prunier à Marseille. Guy Roux m'avait donné rendez-vous à Dijon. On mange dans un restaurant et la première chose qu'il me demande, c'est ce que je veux boire. Je savais qu'il aimait le vin mais, par sécurité, j'ai dit « *de l'eau* »... Heureusement parce qu'il m'a répondu : « *Bon, dans ce cas-là, la saison prochaine tu signes à Auxerre.* » (rires)

Puis à Montpellier ?

C'était 5 ans plus tard, à l'été 1998. Je connaissais le Président Louis Nicollin bien avant d'arriver à Montpellier puisqu'il était délégué de l'Équipe de France et j'avais fait une tournée avec les Bleus au Koweït à ses côtés. Il m'avait toujours dit qu'un jour, je viendrai jouer dans son club. A l'été 1998, on s'est mis d'accord puis le RC Lens, qui venait tout juste d'être champion de France, m'a contacté pour jouer la Ligue des Champions avec eux. Mais j'ai rappelé le Président Nicollin et je lui ai dit : « *Je vous ai donné ma parole et je ne reviendrai pas dessus. Je viens à Montpellier.* » J'avais vraiment une relation particulière avec lui. Chaque fois que j'avais besoin de quelque chose, j'allais le voir directement dans son bureau et c'était réglé en cinq minutes.

Quels sont les points communs et les différences entre l'AJA et le MHSC ?

La première différence, c'est la température car ce n'est vraiment pas le même climat (sourire). Ensuite, sportivement, le plus spectaculaire quand tu arrives à Auxerre c'est que c'est du marquage individuel strict, très strict même ! Où que ton attaquant aille, tu le suis ! À l'inverse quand, je suis

arrivé à Montpellier, je suis revenu au marquage en zone. Mais quand je suis arrivé de Sochaux et qu'il a fallu découvrir le marquage individuel à Auxerre, c'était dur ! Ce sont aussi deux clubs formateurs, même si c'est plus difficile pour moi d'en parler puisque j'ai été formé à Sochaux. Ce qui est certain, c'est que les deux clubs aiment faire jouer les jeunes. Auxerre et Montpellier étaient aussi deux clubs extrêmement bien organisés, où tout était fait pour le bien-être du joueur. Ça peut paraître banal de dire ça aujourd'hui mais, ça ne l'était pas forcément dans les années 1990. A cette époque-là, tous les clubs n'étaient pas structurés de cette façon-là. Je me souviens par exemple qu'à la même période chaque année, Guy Roux mettait un écriteau dans le vestiaire où il était marqué : « *Pensez à payer vos impôts* ». Ce sont aussi des clubs familiaux. À Montpellier on ressentait ce côté familial, avec le rôle très important de la famille Nicollin, l'importance que le club avait pour eux, pour le club et pour la ville. Il y avait une véritable culture de ce point de vue là.

A Auxerre, le marquage individuel était parfois aussi valable hors du terrain ...

Oui ! (rires) Au début, on allait faire la fête sur Paris mais le lendemain, Guy Roux nous attrapait à l'entraînement. Il connaissait tout le monde au péage et il savait qui était passé, vers où et à quelle heure. Du coup, on essayait en faisant une heure de route supplémentaire en passant par la route nationale et on prenait l'autoroute à Sens... Mais même en passant par-là, le coach savait ! C'était énorme ! Heureusement, vu qu'on avait des résultats et que peu de joueurs étaient blessés, il le prenait plutôt à la rigolade... même si on savait



très bien que ça ne lui plaisait pas trop non plus. À Montpellier, c'était différent parce que quand tu as une vie de famille comme c'était mon cas, tu sors beaucoup moins, même si les tentations étaient nombreuses. Dans les deux clubs, j'ai vraiment vécu des moments magnifiques, avec des super groupes.

Au début des années 1990, l'AJA et le MHSC sont aussi incarnés par deux personnages emblématiques : Guy Roux et Louis Nicollin...

Dans l'approche, ce sont des personnes assez similaires. Avec eux, tu n'avais pas forcément besoin de signer un contrat. La parole c'était la parole. La différence venait surtout de leur rôle. Monsieur Nicollin était Président et Monsieur Roux était entraîneur donc, forcément, les relations n'étaient pas les mêmes. Même si tous les deux étaient décisionnaires, c'était forcément de manière différente. Dans les deux cas, ils étaient très célèbres (sourire). Quand on parlait d'Auxerre, on parlait de Guy Roux et quand on parlait de Montpellier c'était forcément le nom de Louis Nicollin qui revenait en premier. Sa disparition a été un moment extrêmement difficile à encaisser. Aujourd'hui, on sent tout de même que le club est entre de bonnes mains et dans une certaine continuité par rapport à ce qui a été fait. Laurent

Nicollin gère très bien les choses, en gardant ce qu'il a appris de son père et en apportant sa patte petit à petit ; d'autant que, même quand Loulou était encore là, Laurent avait déjà pris en partie les rênes. Il effectue un travail remarquable. L'héritage est très important mais je sens que Laurent l'assume très bien, comme Olivier l'assume à 200% dans l'entreprise. Les valeurs n'ont pas changé et c'est le plus important.

Quel regard portez-vous sur la rencontre de cette après-midi ?

Je ne connais plus personne à Auxerre puisque le club a beaucoup changé depuis mon départ, il y a longtemps maintenant. Cela dit, ça me fait plaisir de les revoir en Ligue 1. Je m'attends à un match difficile pour Montpellier parce que quand on est sur la dynamique d'une montée, on est toujours une équipe difficile à manœuvrer, surtout au début. De toute façon il n'y a pas de match facile, donc ce sera forcément un match compliqué. Il faudra se battre jusqu'au bout. Après, même si j'ai passé très belles années à Auxerre je n'ai pas honte de dire que mon cœur penche pour le MHSC sur cette rencontre. Je connais beaucoup plus de joueurs et de personnes à Montpellier, j'habite toujours dans la Région et je suis toujours très attaché à La Paillade.

BERTRAND REUZEAU :

« IMPORTANT DE GARDER UN "ADN CLUB" »

Intronisé cet été comme nouveau Directeur du Centre de formation du MHSC, l'ancien défenseur pailladin (56 ans) revient sur son parcours, évoque sa joie d'être ici ainsi que ses objectifs... Le tout avec détermination et humilité.

Quel effet cela vous fait-il de revenir ici, à Montpellier, 30 ans après votre passage au MHSC en tant que joueur ?

Je suis très content de revenir. Sur le plan personnel tout d'abord, il y a une émotion particulière puisque ma fille est née ici lorsque j'étais joueur ; Du coup, nous avons toujours gardé des attaches particulières avec la ville de Montpellier. J'ai aussi conservé durant ces longues années des liens avec le club. J'ai reconnu de nombreuses personnes en revenant ici et j'ai eu beaucoup de plaisir de les revoir, à l'image du Président Laurent Nicollin et du Directeur Général, Philippe Peybernes. La perspective de retrouver des personnes que j'avais appréciées par le passé, a d'ailleurs aussi fait partie des critères importants dans ma décision de revenir à Montpellier.

Le club a pas mal changé non ?

C'est vrai oui ! (sourire). Le MHSC dispose d'un très bel outil de travail, avec des structures très cohérentes et efficaces. C'est très bien que le club ait su prendre ce virage à une certaine époque de vouloir construire un centre d'entraînement moderne et de belles structures pour la formation. Il est toujours important de se moderniser, de suivre une certaine évolution... mais quand on parle d'évolution, il est cependant important pour moi de souligner la chose suivante : il y a eu énormément de changements, que ce soit dans les clubs au niveau des mentalités, dans les méthodologies de travail, mais il est tout de même important de garder un "ADN club", un

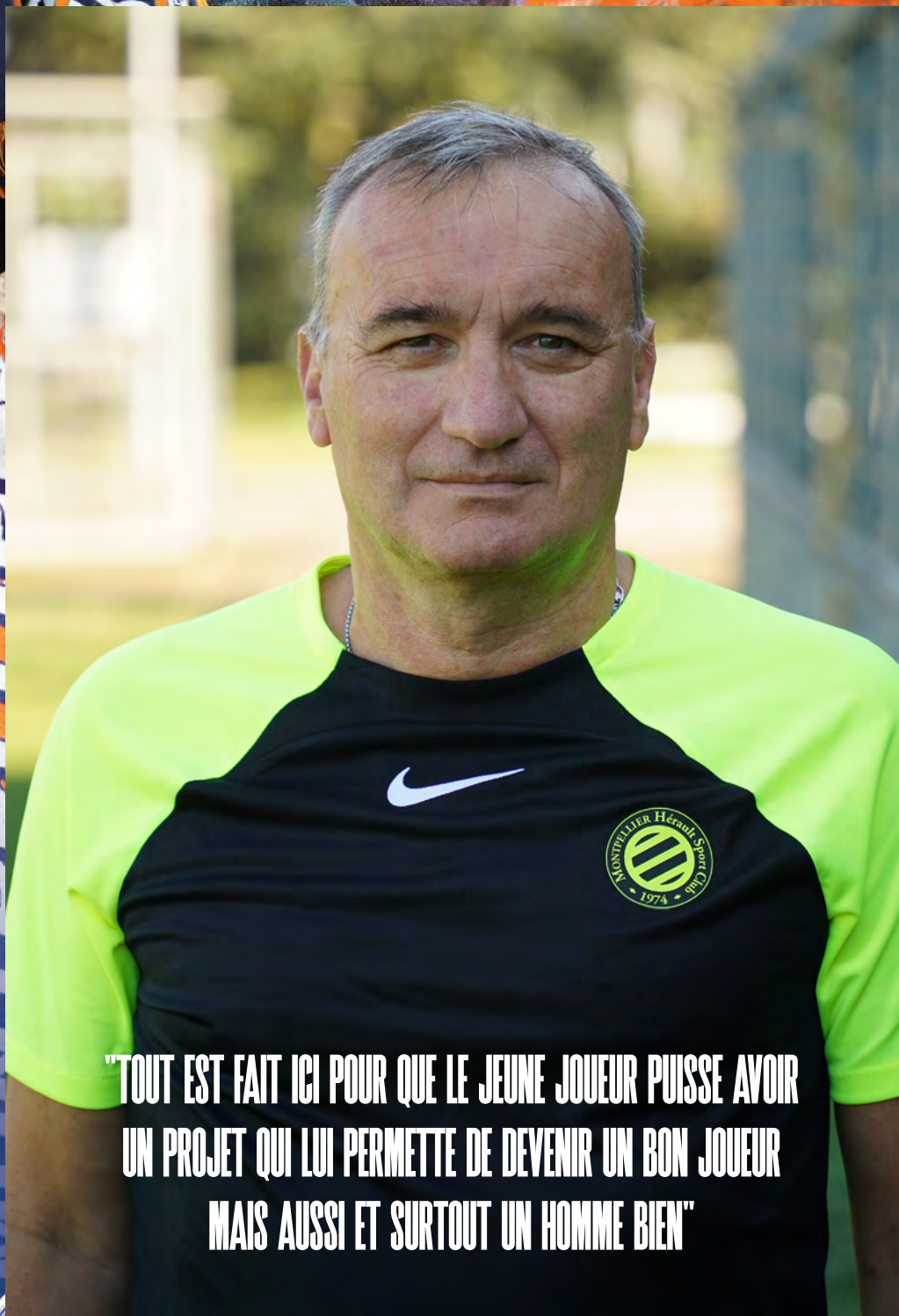
certain héritage de ce qui a été fait qui contribue à ce que Montpellier reste « La Paillade ». Mon vécu d'ancien joueur montpelliérain me permet d'avoir quelques notions dans ce domaine-là. Il ne faut pas être axé que sur l'Esprit Paillade, mais c'est un élément important avec des valeurs qu'il faut garder en vue de la formation des jeunes.

Quel regard portez-vous sur votre carrière de joueur et sur votre premier passage chez nous ?

J'ai disputé presque 350 matchs en Ligue 1, répartis dans 12 ou 13 saisons au haut niveau ; j'étais un joueur de club. Avec le recul, j'ai d'ailleurs peut-être même connu mes plus belles années de joueur durant mes cinq saisons au MHSC. Je me suis vraiment régalé ici, que ce soit sur le plan personnel ou au niveau footballistique. On peut toujours se dire qu'on aurait pu faire mieux, mais je suis globalement content de la carrière que j'ai réalisée.

Justement. vous avez choisi d'emblée une reconversion de formateur sans jamais vous tourner vers une carrière d'entraîneur. Pourquoi ?

J'ai arrêté ma carrière de joueur à 31 ans. J'avais passé mes diplômes d'entraîneur mais je ne me sentais pas forcément prêt. Sochaux - où j'ai effectué ma dernière saison professionnelle - cherchait alors à restructurer sa formation et les dirigeants doubistes m'ont demandé si ça m'intéressait d'intégrer le centre de formation sochalien, qui était une référence à l'époque. Ça m'a naturellement intéressé parce que je voulais transmettre aux jeunes ce que je venais de vivre



**"TOUT EST FAIT ICI POUR QUE LE JEUNE JOUEUR PUISSE AVOIR
UN PROJET QUI LUI PERMETTE DE DEVENIR UN BON JOUEUR
MAIS AUSSI ET SURTOUT UN HOMME BIEN"**



« Je voulais retrouver un club qui avait une certaine aura en termes de formation et une simplicité dans les échanges. Le choix de Montpellier s'est avéré logique »

les 12 années précédentes sur le terrain. Au fil du temps, je me suis vraiment bien senti dans cette fonction de formateur, que ce soit en termes de contact et de transmission de messages aux jeunes. C'est forcément différent du milieu professionnel où on est plutôt dans l'urgence du résultat. Ça me correspondait peut-être moins ; Je me sentais mieux sur du moyen ou du long terme, sur cette volonté de prendre le temps de transmettre pour construire des footballeurs et des hommes. Formateur est un métier passionnant.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le challenge montpellierain ?

D'abord, le club du MHSC en lui-même, qui est aussi une référence en termes de formation, il ne faut pas l'oublier. Le fait de connaître plusieurs personnes au club et de bien connaître le club en lui-même a aussi joué dans ma décision. Je voulais travailler avec des personnes que je connaissais et avoir une relation saine avec les gens avec qui je travaillais. Dans ce sens, le choix de Montpellier s'est avéré naturel car je savais qu'il n'y aurait pas de problème de ce côté-là. J'ai eu la chance de travailler dans des grands clubs, avec des fonctionnements assez lourds, et je voulais retrouver un club qui avait une certaine aura en termes de formation mais également une certaine simplicité dans les échanges. Ce n'est jamais facile d'avoir des opportunités mais les planètes étaient bien alignées et le choix de Montpellier s'est avéré logique. Je suis très heureux d'être ici.

Être directeur des centres de formation de Paris et Monaco et directeur du centre de formation de Montpellier, est-ce vraiment le même métier ?

Pour moi oui car, quel que soit le club, on est toujours dans la transmission des valeurs et dans la volonté de former le jeune joueur. Les choses évoluent, les mentalités évoluent, les méthodes aussi, les moyens sont forcément différents d'un club à l'autre mais la fibre formatrice est toujours la même. Que ce soit dans un grand club ou dans un club moins huppé, le fond du travail d'un formateur reste le même : transmettre des messages, faire progresser le joueur et lui permettre d'aller le plus haut et le plus loin possible. L'idée c'est de proposer un parcours adapté aux jeunes dans toutes ses facettes, c'est-à-dire un parcours footballistique mais aussi scolaire et éducatif solide. Ce sont les trois axes importants et aucun ne doit être négligé. Les enfants mais bien sûr aussi leurs parents qui nous font confiance, doivent être convaincus qu'en arrivant ici à Montpellier, il n'y aura pas de problème au niveau de la scolarité et qu'en matière de football, tout va être fait pour qu'il puisse réussir et jouer avec l'équipe première. Les dernières statistiques de la Direction Technique Nationale montrent d'ailleurs que le MHSC est l'équipe qui a fait jouer le plus de jeunes joueurs de moins de 23 ans formés au club dans son équipe fanion. Ça veut dire ce que ça veut dire. Nous devons avoir de vrais projets pour que chacun de nos membres du centre de formation



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PARTOUCHE SPORT

JUSQU'À 100€ REMBOURSÉS SUR TON 1ER PARI*

France Ligue 1 Uber Eats®				
Résultat du match				
	W1	X	W2	
Olympique Lyonnais				
AC Ajaccio	+238 >	1.35	4.80	7.60
06 août, 22, 21:00				
RC Strasbourg Alsace		2.60	3.34	
AS Monaco	+239 >	2.80	3.37	
06 août, 21:00				
Stade de Reims		1.70	3.69	
06 août, 21:00				
Montpellier Hérault Sport Club		1.50	4.33	
06 août, 21:00				
FC Nantes		2.09	3.41	3.2

TÉLÉCHARGE L'APP!

DISPONIBLE SUR **Google Play**

Télécharger dans **l'App Store**

* VOR CONDITIONS SUR PARTOUCHESPORT.FR

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELÉ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



deviennent des joueurs mais aussi des hommes et que l'on puisse bien les construire pour le futur. Quand vous avez ce discours-là avec des parents et que vous avez des exemples tangibles, ça peut faire basculer certaines familles vers notre projet et non pas celui qui aura forcément le plus fort potentiel financier.

Quelle est votre vision du métier de formateur et votre philosophie en la matière ?

Le métier de formateur est comme tous les métiers, il a évolué. Les joueurs ont évolué, les méthodes d'entraînement aussi et il faut savoir s'adapter. Je pense que l'important dans la formation du joueur c'est de garder le contact avec lui ; c'est-à-dire créer une pédagogie ou avoir des outils qui permettent d'avoir des échanges et que le gamin puisse être le plus possible acteur de sa formation. Bien sûr qu'il y a des choses qu'il faut montrer, qu'il faut rabâcher pour que ça rentre dans la tête, mais, à un moment donné, quand un jeune joueur devient acteur, il comprend que c'est pour lui et on n'a plus besoin de rabâcher... et c'est là qu'on a gagné. Aujourd'hui, les jeunes joueurs sont pour la plupart dans un esprit de curiosité, ils se posent souvent la question de pourquoi ils font tel ou tel exercice. C'est aussi pour cela qu'il faut bien maîtriser son domaine et que l'échange est important afin de pouvoir leur expliquer les choses du mieux possible, définir leurs objectifs et leur dire comment les atteindre.

Quel regard portez-vous sur le Centre de Formation du MHSC depuis votre arrivée et quelles sont vos premières impressions ?

C'est un club qui s'est énormément construit au fil des années. La formation montpelliéraine a eu de très bons résultats avant de connaître une petite période de creux, puis de retrouver des jeunes au sein de son équipe première. Même si chacun amène sa personnalité et son mode de fonctionnement, j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur une structure qui fonctionne bien ; il n'y a pas tout à construire. Je vais donc modifier certaines choses dans la méthodologie de travail mais je ne suis pas là pour modifier pour modifier. L'idée c'est que ce qui fonctionne bien continue de bien fonctionner et s'améliore et que nous arrivions petit à petit à faire évoluer ce qui fonctionne moins bien.

Le Centre de formation du MHSC a la chance de pouvoir s'appuyer sur des gens qui sont présents depuis très longtemps, qui connaissent l'ADN de ce club et je vais essayer peu à peu d'y apporter ma patte et ma personnalité. Au-delà de ça, j'ai vraiment ressenti un environnement convivial et familial en arrivant ici. C'est quelque chose d'important pour les jeunes et auquel je suis très attaché. Cela fait partie des forces de Montpellier.

Quels sont vos axes de travail ?

J'ai beaucoup observé durant la période de préparation, j'ai aussi rencontré quelques staffs. Nous avons des gens d'expérience et j'ai préféré laisser se dérouler la préparation estivale comme



« Ma volonté va être notamment d'amener une certaine méthode puisque je suis très axé sur le développement du joueur »

elle était prévue avant mon arrivée. Tout se passe bien. Nous mettrons en place certaines choses à partir de septembre pour que le mode de fonctionnement corresponde un peu plus à ma personnalité. Ma volonté va être notamment d'amener une certaine méthode puisque je suis très axé sur le développement du joueur. Il n'y a pas de souci là-dessus. Les choses vont venir peu à peu.

En matière de formation, deux visions s'affrontent souvent : celle où le résultat est prioritaire et celle où le résultat est secondaire. Où vous situez-vous là-dessus ?

Il faut être un peu dans les deux. Disons que, dans les plus jeunes catégories, on est plutôt axé sur le développement du joueur et que la compétition vient s'intégrer dans la formation. En revanche, plus on monte dans les catégories d'âges, plus la compétition et les résultats vont confirmer le travail qui est effectué dans la semaine et donner une évaluation du jour.

Avez-vous des objectifs chiffrés précis en ce début de saison ?

J'apprends d'abord à connaître l'ensemble des joueurs. Après, en termes d'objectifs, notre volonté est d'amener le plus de joueurs possibles vers le monde professionnel et d'apporter les meilleurs profils possibles à la direction et au staff professionnel. Pour ceux qui ne pourront malheureusement pas accéder au monde professionnel, notre but est de les former pour

qu'ils puissent tout de même vivre du football et s'ils n'y parviennent pas, qu'ils puissent avoir une reconversion professionnelle grâce à ce qu'ils ont vécu ici et à un suivi scolaire de qualité.

A ce titre, beaucoup de jeunes joueurs issus de la formation ont participé à la préparation d'avant-saison avec l'effectif professionnel...

C'est plaisant et c'est le but premier d'un Centre de Formation. Ça veut dire que le travail a été bien fait et que le centre fonctionne bien. Ça nous donne aussi pas mal de "billets" pour pouvoir continuer notre recrutement. Quand un jeune joueur que nous cherchons à faire venir voit ça, c'est forcément un plus pour nous.

Pour conclure, quel message souhaiteriez-vous faire passer en tant que nouveau Directeur du Centre de Formation du MHSC ?

Je dirai simplement d'avoir confiance dans les personnes qui sont au club et en la politique qui est mise en place par la Direction qui veut réellement s'appuyer sur la formation. C'est un choix mais c'est aussi une nécessité pour les clubs et cette voie-là, le MHSC l'a choisie depuis bien longtemps. Je dirai aussi aux parents que le MHSC est un club qui a une histoire, qui garde son identité tout en évoluant et qui continue de faire confiance à sa formation comme il l'a toujours fait à travers les époques. Tout est fait ici pour que le jeune joueur puisse avoir un projet qui lui permette de devenir un bon joueur mais aussi et surtout un homme bien.

« UN PARTENARIAT DE CONFIANCE AVEC LE MHSC »

Hamza Qabil, le Président-fondateur de Maya Drinks, nous présente sa société et nous explique pourquoi il a choisi de devenir partenaire du MHSC



En premier lieu, pouvez-vous nous présenter votre entreprise ?

Maya Drinks est née en mars 2020 en pleine crise du Covid. Autant vous dire que ça n'a pas été facile mais j'ai tenu bon. Toute l'histoire de Maya commence lors d'une de mes missions de service civiques « santé et sport » au sein de l'Institut de Cancer de Montpellier. C'est durant cette recherche que j'ai réalisé l'impact qu'avaient les boissons industrielles dites « saines » sur notre organisme. A partir de là, j'ai décidé de me lancer et de proposer des boissons réellement saines, exotiques et tout aussi gourmandes, qui n'auraient rien à envier aux autres jus. Je suis alors parti au Vietnam, à la recherche des meilleurs vergers pour pouvoir proposer 4 gammes de jus exotiques 100% naturels et sans aucun additif. L'aventure Maya, c'est aussi l'ambition d'une transparence, d'une éthique sans faille et d'une conscience éco-responsable. Nous mettons tous nos efforts pour suivre cette aspiration.

Aujourd'hui, Maya est présent dans plus de 3700 points de vente sur tout le territoire national dont par exemple les franchises *Lady Sushi* et *Pitaya* ou encore le groupe *Pourcel*. Nous sommes également présents en Espagne et en Martinique. De plus, dès le début de l'année prochaine, nous débarquerons sur le marché suisse. Nos jus sont localement vendus par des grossistes tels que *Auriac France Frais*, *ABS*, *HR Diffusion* et nationalement, par *Transgourmet*.

Les particuliers peuvent acheter nos jus via le site de e-commerce *Sparklers-club.com* et les professionnels via celui de *Ankorstore.com*.

N'hésitez pas à rejoindre la Maya Family sur Instagram @mayadrink et sur notre site internet : www.maya-drink.com.

Quelles sont vos activités ?

En tant que fondateur de Maya Drinks, mes activités sont vraiment diverses. Je porte différentes « casquettes ». Je suis très souvent « sur le terrain » pour vendre, pour rencontrer et échanger avec nos distributeurs et potentiels clients... et quand je ne suis pas en déplacement, je dois également gérer tout le côté administratif, import, production, logistique... Je n'ai pas le temps de m'ennuyer (sourire)

Depuis combien de temps êtes-vous présents à Montpellier ?

Je suis Marocain de naissance et Montpellierain de coeur depuis mes 7 ans mais comme j'aime à le dire, Montpellier, c'est ma ville adoptive. J'y ai grandi et effectué la grande majorité de mes études, ainsi que la pratique du handball au MHB. J'ai dû partir à Nice pour mes études supérieures de droit pendant quelques années mais je suis très vite revenu. Aujourd'hui, je suis toujours ici et Maya a son siège à Montpellier.

Qu'est-ce qui fait la spécificité de votre marque ?

Maya, c'est la seule marque exotique 100% naturelle dans des bouteilles en verre perdu 100% recyclable qui plus est, sur le marché français. Nos jus n'ont rien à voir avec de la purée



CONTACT

SAS JAKYPIK

7 Boulevard de l'Observatoire
34000 Montpellier
info@mayadrink.com

ou du concentré de fruits. Nous ne récoltons que des fruits frais que nous laissons à maturation. Maya séduit ses consommateurs dès la première dégustation, tant par son packaging accrocheur que par son goût unique. Maya c'est simplement de la bonne humeur grâce à nos slogans plutôt particuliers. Notre plus gros succès, c'est le PAM, aussi connu comme le « Plan A Trois », un mélange de 3 fruits : Passion, Ananas et Mangue.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir partenaire du Montpellier Hérault SC ?

J'étais lycéen lorsque j'ai passé une nuit blanche sur la Place de la Comédie à chanter lors de la victoire du championnat de France en 2012. C'est resté un moment inoubliable pour moi. En dehors de cela, l'univers du sport fait partie de mon identité et je veux continuer à y participer, notamment grâce à ce partenariat avec le MHSC.

C'est un partenariat de confiance que nous entretenons avec le MHSC depuis l'année du COVID. Il consiste notamment en la mise en avant de nos jus Maya durant 7 grands matchs avec la présence de MAYA dans les loges ainsi qu'un stand de dégustation au salon VIP.

Quelles valeurs souhaitez-vous développer à travers ce partenariat avec le MHSC ?

Les valeurs de MAYA sont « Force et Honneur » et c'est ce que j'aimerais partager avec toute la communauté du MHSC.

Comment abordez-vous vos retrouvailles et celle du public, avec l'équipe, ce soir face à Auxerre ?

J'ai hâte de retrouver l'ambiance de La Butte Paillade, ses chants et d'applaudir à la 74^{ème} minute à la mémoire de Monsieur Louis Nicollin.

Souhaitez-vous vous engager sur le long terme avec le MHSC ?

Nous avons déjà conclu ce partenariat pour ces 2 prochaines saisons et je souhaite, en effet, pour Maya Drinks que cette collaboration continue sur le long terme jusqu'à se hisser dans le futur stade. M'investir avec le MHSC, c'est m'investir dans la notoriété de Maya localement.

MONTPELLIER HSC



AJ AUXERRE

ENTRAÎNEUR

OLIVIER DALL'OGLIO

- Jonas **OMLIN** 1
- Arnaud **SOUQUET** 2
- Pedro **MENDES** 5
- Arnaud **NORDIN** 7
- Valère **GERMAIN** 9
- Stephy **MAVIDIDI** 10
- Téji **SAVANIER** 11
- Jordan **FERRI** 12
- Joris **CHOTARD** 13
- Maxime **ESTEVE** 14
- Mathías **SUÁREZ** 15
- Dimitry **BERTAUD** 16
- Théo **SAINTE-LUCE** 17
- Léo **LEROY** 18
- Sacha **DELAYE** 19
- Elye **WAHI** 21
- Khalil **FAYAD** 22
- Thibault **TAMAS** 26
- Faitout **MAOUASSA** 27
- Beni **MAKOUANA** 28
- Enzo **TCHATO** 29
- Matis **CARVALHO** 30
- Nicolas **COZZA** 31
- Mamadou **SAKHO** 75
- Falaye **SACKO** 77
- Wahbi **KHAZRI** 99

ENTRAÎNEUR

JEAN-MARC FURLAN

- 2 Brayann **PEREIRA**
- 3 Quentin **BERNARD**
- 4 **JUBAL** Rocha Mendes Junior
- 5 Théo **PELLENARD**
- 6 Youssouf **M'CHANGAMA**
- 7 Gauthier **HEIN**
- 8 Ousoumane **CAMARA**
- 9 Nuno **DA COSTA**
- 10 Gaëtan **PERRIN**
- 11 Mbaye **NIANG**
- 12 Birama **TOURÉ**
- 15 Alec **GEORGEN**
- 16 Donovan **LÉON**
- 18 Kays **RUIZ-ATIL**
- 19 Gaëtan **CHARBONNIER**
- 20 Alexandre **COEFF**
- 21 Rémy **DUGIMONT**
- 22 Hamza **SAKHI**
- 23 Benoît **COSTIL**
- 24 Kenji-Van **BOTO**
- 25 Lassine **SINAYOKO**
- 26 Paul **JOLY**
- 27 Julian **JEANVIER**
- 29 Mathias **AUTRET**
- 30 Sonny **LAITON**
- 31 Kylian **SILVESTRE**
- 32 Denys **BAIN**

Arbitre central : M. Mathieu VERNICE

Arbitres assistants : MM. Florian GONCALVES et Cyril MUGNIER

4^{ème} arbitre : M. Antoine VALNET

Prochain match à la Mosson : MHSC vs AC Ajaccio
Mercredi 31 août à 19h



www.mhscfoot.com